

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 86 (1988)

Heft: 3

Artikel: Soutien du périnée : bientôt du domaine des médecins? = Dammschutz : bald Domäne des Arztes?

Autor: Favarger, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-951017>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soutien du périnée – bientôt du domaine des médecins?

L'ASSF a envoyé l'année dernière environ 200 lettres circulaires aux médecins-chefs des maternités. Elle y prenait clairement position sur la tendance nouvelle de certaines institutions où les accouchements des primipares sont systématiquement pratiqués par les médecins. (Des sages-femmes ont réalisé une enquête à ce sujet dans les maternités de leur section.)

Les lois cantonales régissant la profession de sage-femme l'autorisent à pratiquer les accouchements qui se déroulent normalement. Les lois ne présentent aucune autre restriction.

Le soutien du périnée, ou tout simplement l'accueil de l'enfant ne sont qu'une partie de l'accouchement, donc, sans cette partie, l'accouchement n'est pas complet, l'acte de la naissance est mis en pièces.

Bien que les réponses ne fussent pas nombreuses, la lettre a cependant suscité beaucoup de discussions et de mises au point dans les services et positivement soutenu bien des sages-femmes.

Ci-dessous, nous vous avons préparé un résumé des résultats de l'enquête et quelques extraits de lettres.

Aux Professeurs et médecins-chefs des Maternités suisses

Juin/Juillet 1987

Mesdames, Messieurs,

nous nous permettons de vous adresser ces lignes pour vous faire part d'une constatation qui nous préoccupe, actuellement. Il semble que depuis un certain temps il s'installe une pratique nouvelle dans quelques institutions: les accouchements des femmes primipares sont systématiquement pratiqués par les médecins. Le motif évoqué est celui du besoin de formation.

Nous comprenons fort bien que les médecins aient besoin de se former; nous souhaitons cependant vous faire part des réflexions et demandes suivantes:

– Les lois cantonales régissant la profession des sages-femmes les autorisent à pratiquer les accouchements qui se déroulent normalement. Les lois ne présentent aucune restriction autre.

Vous comprendrez que la pratique citée plus haut, là où elle est instaurée, représente une entrave à exercer pleinement notre profession. Elle limite également les possibilités des élèves sages-femmes à l'apprentissage de leur métier et à l'atteinte des buts de formation, fixés par la Croix-Rouge suisse.

En conclusion notre Association s'élève vivement contre cette situation.

– Nous estimons qu'il n'est pas nécessaire de recourir à de tels ordres de services pour que les besoins de formation des uns et des autres soient respectés. Une bonne communication entre médecin et sage-femme, dans laquelle les deux sont partenaires, permettra sans doute d'atteindre le but visé et sera plus satisfaisante et motivante pour tout le monde. N'oublions pas que la bonne collaboration dans une équipe obstétricale est une condition sine qua non pour un travail de qualité.

Mesdames, Messieurs, nous souhaitons que vous puissiez prendre en compte ces quelques réflexions lors de vos discussions avec les sages-femmes de votre institution. Nous espérons sincèrement que les médecins des institutions concernées par notre demande pourront reconsidérer leur pratique. Nous serions aussi heureuses de connaître vos avis à ce sujet. En attendant le plaisir de vous lire, nous vous envoyons, Mesdames, Messieurs, nos salutations les meilleures.

Pour l'Association suisse des sages-femmes:
A. Favarger, présidente

Dammschutz – bald Domäne des Arztes?

Der SHV verschickte im letzten Jahr 200 Rundschreiben an die Chefärzte der Geburtskliniken. Er nimmt darin klar Stellung zu dem Trend, dass der Arzt nun auch bei Erstgebärenden systematisch den Dammschutz macht. (Hebammen haben in den Gebärkliniken ihrer Sektion diesbezüglich Umfragen durchgeführt.)

Nach den kantonalen Gesundheitsgesetzen leitet die Hebamme die normale Geburt. Der Dammschutz, die Entwicklung des Kindes oder ganz einfach das Inempfangnehmen des Kindes sind nur ein Teil der Geburt – doch ohne diesen Teil ist eine Geburt nicht vollständig.

Wenn auch nicht viele Antworten eingetroffen sind, so hat der Brief doch da und dort zu Gesprächen, Diskussionen und Standortbestimmungen geführt und wohl auch mancher Hebamme den Rücken gestärkt.

Im Folgenden haben wir Ihnen die Resultate der Umfragen und einige Auszüge der Briefe zusammengestellt.

Rundschreiben an die Herren Professoren und Leitenden Ärzte der Frauenspitäler und Geburtskliniken

Juni/Juli 1987

Sehr geehrte Damen und Herren,

in einigen Frauenspitälern scheint sich ein neuer Brauch zu etablieren: Geburten von I-paras werden systematisch von Ärzten durchgeführt. Als Grund wird die Ausbildung der Assistenten angegeben. Wir haben volles Verständnis dafür, dass Assistenten einen angemessenen Ausbildungsfreiraum benötigen. Wir möchten jedoch folgendes zu bedenken geben:

– Nach den kantonalen Gesundheitsgesetzen leitet die Hebamme die normale Geburt. Die Gesetze sehen hier keine Einschränkung vor. Die systematische Intervention von Ärzten bei I-paras hindert jedoch die Hebamme daran, ihren Beruf voll auszuüben. Sie hindert auch die Hebammenschülerinnen am Erlernen ihres Berufes und am Erreichen der vom Schweizerischen Roten Kreuz vorgeschriebenen Ausbildungsziele.

Infolgedessen kann der Schweizerische Hebammenverband diesen Wandel unter keinen Umständen akzeptieren.

– Zudem sind wir der Ansicht, dass die Parität nicht das Kriterium für die Zuständigkeit sein darf. Jeder Situation soll eine offene und kollegiale Absprache zwischen Arzt und Hebamme vorausgehen. Hiermit dürfte eine gute Ausbildung weiterhin gewährleistet sein und das Arbeitsklima wesentlich verbessert werden. Vergessen wir nicht, dass eine harmonische Zusammenarbeit im Geburtshelferteam für die Frau die Basis für ein optimales Geburtserlebnis ist.

Sehr geehrte Damen und Herren, wir hoffen, dass unsere Ausführungen Ihre Gespräche mit den Hebammen Ihrer Institution positiv beeinflussen werden und die gegenwärtige negative Entwicklung gestoppt wird.

Gerne erwarten wir Ihre Stellungnahme.

Mit freundlichen Grüßen

Für den SHV: A. Favarger, Präsidentin